

## DES RADIATIONS QUI SÈMENT LE TROUBLE

Guérande, hier : la détection par des membres de la Criirad d'un niveau important de rayons gamma sur un chemin de terre inquiète les élus et « Cap Radioactivité ».

Presse Océan  
MARDI 17 MAI 2016

sur Loire-Atlantique

**ENVIRONNEMENT.** Plusieurs lieux sont à traiter en urgence, selon la Criirad

## La radioactivité les inquiète



La carte des « points chauds » répertoriés par Areva et Bruno Chareyron, qui a procédé à des relevés hier sur un chemin à Guérande. Photos PO et DR

## Des mesures effectuées hier font état d'un taux jugé élevé de radiations sur un chemin de terre à Guérande.

Un taux 3 000 fois supérieur par rapport au niveau naturel, « c'est-à-dire normal », informe Bruno Chareyron, ingénieur en physique nucléaire et responsable du laboratoire de la Criirad (\*).

### Le collectif local Cap Radioactivité a été créé en 2014

Le détecteur de rayons gamma « DG5 » s'est affolé lundi matin sur le chemin du Bout-du-Bois, à Guérande. « Sur plusieurs centaines de mètres, cet appareil très sensible a enregistré 200 000 coups par seconde et l'appareil était même saturé. La norme se situe entre 100 et 200 coups/seconde », informe le physicien lanceur d'alertes.

Depuis vendredi, les membres du Criirad procè-

dent à des relevés dans les zones référencées par Areva en hélicoptère, donc à quelques dizaines de mètres de hauteur. Et la pêche a été « bonne ». Un parking et le terrain d'un pavillon à Piriac-sur-Mer ont, eux aussi, vjré positif : « 74 000 coups/sec. sur le parking et 19 000 coups/sec. devant la maison, dont nous allons contacter le propriétaire qui n'était pas là », précise Mireille Bourdon, porte-parole de « Cap Radioactivité » qui a organisé hier midi, à Pénestin, la réunion annuelle du Collectif Mines Uranium national. « On peut dire merci à Élise Lucet, souligne-t-elle. En 2009, elle a dénoncé La

France contaminée dans Pièces à conviction ». La fermeture des mines d'uranium avait été actée en 2001 : « On compte plus de 200 anciens sites dans 25 départements ; la Loire-Atlantique en recense un très important à l'Écarpière, sur Gétigné et celui, plus petit, de la mine de Piriac », explique Bruno Chareyron.

Depuis 2014, la société Areva est contrainte par l'État à mener un recensement, de manière à localiser le rayonnement gamma anormalement élevé, « dû à la présence des déchets miniers solides dits stériles, mais qui ne le sont pas du tout, souligne-t-il : la concentration radioac-

tive de ces cailloux et sables est en effet 100 fois supérieure à ce qui est habituel ».

Franck Labarre

(\* ) Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité

### L'INFO EN PLUS

Des subventions pour l'achat d'un « DG5 » à 5 000 € pièce ont été demandées à trois communes dont La Turballe ; seules Guérande (1 000 €) et Piriac (700 €) ont accepté. Les députés Priou et De Rugy verseront 2 000 € chacun sur leur réserve parlementaire.

## Guérande va nettoyer son chemin

**Décapage.** Areva a bien répertorié ces « points singuliers » mais a « clôturé l'étude », dénonce Bruno Chareyron. « Il est inacceptable de laisser dans un chemin public des matériaux radioactifs. Areva établit la norme à 1 m. Or, à 50 cm du sol, le taux est déjà 60 fois supérieur. Ainsi, un enfant qui joue ou si vous pique-niquez quelques heures dans ce périmètre, l'exposition n'est pas négligeable, assure le physicien. Sans parler du transfert à la

chaîne alimentaire, car il y a des vaches dans les prés alentour ». Cap Radioactivité préconise un traitement simple : « Décaper le terrain à la pelleuse et emmener tout ça dans un site de stockage approprié ». La municipalité guérandaise contacte la Dréal dès ce mardi « pour organiser une intervention de nettoyage du sol », ont fait savoir hier midi les élus Laurent Boulo et Valérie Duvert, après avoir constaté sur place la radioactivité.